

## Coopération

## La recette japonaise

Plus connu pour ses œuvres de construction des écoles primaires au Cameroun, l'empire nippon intervient aussi dans les domaines agropastoral, sanitaire, etc. Des apports qui semblent jusqu'ici peu connus. Du 24 au 26 mars dernier, sa représentation diplomatique a organisé une tournée de présentation de ses réalisations à Yaoundé et à Kribi.



Dossier réalisé par Lorine Claudia Agnang

## Proderip

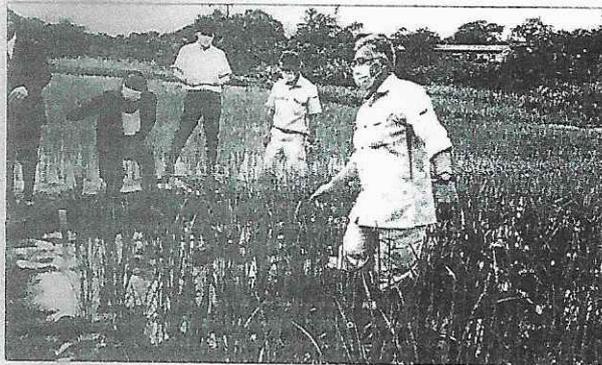
## Bientôt 23000 cultivateurs de riz formés



Par Lorine Claudia Agnang

En 2020 la production locale du riz au Cameroun est estimée à 140 170 tonnes de riz, soit 24% de la demande locale, d'après le ministère de l'Agriculture et du Développement rural (Minader). Une production supérieure à celle de 2013 où le Cameroun a importé 750.000 tonnes de riz (81%) contre une production locale d'environ 130.000 tonnes de riz (19%), d'après le l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. Cette légère hausse pourrait se justifier par la mise sur pied en 2011 du Projet de la riziculture irriguée et pluviale (Proderip).

Il s'agit d'un projet de coopération technique, instrument de la Stratégie nationale de développement de la riziculture (Sndr) mis en œuvre grâce à la coopération entre l'Agence japonaise de coopération internationale (Jica) et ministère de l'Agriculture et de Développement rurale (Minader), en vue d'augmenter la production locale de la céréale. Ceci passe par la purification des variétés produites au Cameroun et l'amélioration des techniques d'usinage. Le 24 mars dernier, l'Ambassade du Japon au Cameroun a organisé une visite du site décortiquage, ainsi que celle du champ semencier de Nkolbisson à Yaoundé, qui est lieu d'expérimentation et de conservation des variétés de riz cultivés au Cameroun. Le site de décortiquage, doté de machines sophistiquées permet d'un seul passage de décortiquer



Champ semencier de Nkolbisson.

et de blanchir la céréale.

Dans sa première phase (2011-2016), le Proderip s'est donné pour objectif d'augmenter le nombre de producteurs de riz pluvial de plateaux au Cameroun, cultivé dans les régions du Centre (Makénéké ; Evodoula ; Akono/Ngomou ; Obala/Batchenga ; Akonolinga ; Endom), Sud (Ngoulemakong ; Sangmelima) et Est (Bertoua ; Batouri). Au cours de ces cinq années, environ 10.000 producteurs (soit 2000 producteurs par an) ont bénéficié des

semences de 75 tonnes de riz purifié et certifié, afin de cultiver cette fois selon les standards de l'expertise japonaise, pour un meilleur rendement. Mais avant de recevoir ces semences, les cultivateurs subissent des sessions de formations théoriques et pratiques sur les techniques de riziculture; après cela, ils peuvent aller semer, selon les directives qui leur ont été données. Au cours de la croissance, les riziculteurs bénéficient d'un suivi sur le terrain jusqu'à la phase de post récolte. Dès 2016, qui a marqué le début de la deuxième phase du projet, Proderip a résolu de purifier le riz irrigué cultivé à Ndog dans le Nord-ouest. Pour cette partie du pays, Proderip gère une ferme semencière avec la Société de développement de la Haute-vallée du Noun (Unvda). Ce sont les semences issues de cette ferme qui sont distribuées à 600 cultivateurs de cette partie de pays par année. Pendant ce temps, 2000 cultivateurs du Centre Sud

et Est continuent de recevoir leurs semences. Evaluation faite, d'ici la fin de la deuxième phase du projet (fin 2021), 23000 producteurs dans ces zones d'intervention de Proderip auront bénéficié des semences de qualités.

Le projet ne les aide pas qu'à produire mais à commercialiser leurs produits dans les grandes surfaces du Cameroun. A en croire Emile Folefack Tsopkeng, des procédures sont en cours dans ce sens.

Mutations (1 / 4 / 2021)